

LES



JOURS DU CANADA

LES

100

JOURS DU CANADA

Table des matières

Chronologie des 100 jours du Canada.....	3
Signaler la fin.....	5
Frères.....	7



Le maire de Mons réclame trois acclamations pour les Canadiens. Novembre, 1918. Library and Archives Canada MIKAN 3397225



LES

100

JOURS DU CANADA

Chronologie des 100 jours du Canada

Contrairement à la guerre des tranchées des années précédentes, les derniers mois de la première guerre mondiale ont été caractérisés par une guerre de mouvement rapide avec des lignes de front changeantes. Au final, les offensives allemandes réussies de mars-avril 1918 étaient insoutenables et ne servaient qu'à épuiser l'apport de personnel et de fournitures. En mai, les alliés se sont remis du choc initial des attaques allemandes et ont lancé une série d'offensives bien planifiées. À partir de ce moment, les alliés pris l'avantage et l'ont maintenue jusqu'à l'Armistice plus tard en novembre. Le corps Canadien faisait partie intégrante de ces succès et servait généralement aux premières vagues attaquantes au cours des opérations clés.

Août 1918

Les Canadiens ont participé à l'offensive massive alliée à Amiens. À 4:20 AM le 8 août, une force alliée combinée de 75 000 hommes, de plus de 500 chars et près de 2 000 avions ont attaqué les positions allemandes. Ces derniers ont été complètement pris au dépourvu. Le haut commandement allemand le décrit comme le «jour noir pour l'armée allemande». Le 15 août, les Canadiens avaient avancé de 22 kilomètres et cumulé 9074 victimes. Du 27 au 28 août, les Canadiens ont poussé contre la féroce résistance allemande à la ligne Fresnes-Rouvroy, subissant une perte de 5801 hommes. Après 3 jours de combats, ils ont avancé de 8 kilomètres.

Septembre 1918

Le 2 septembre, les 1^{re} et 4^e divisions canadiennes ont attaqué la ligne Drocourt-Quéant qui occupait des postes clés sur la route Arras – Cambrai. Les deux divisions ont fait face à l'artillerie meurtrière et au feu de mitrailleuse. Après 3 jours de combats et une perte de 5622 morts et blessés, les Allemands se retirèrent derrière le canal du Nord. Le 27 septembre à 5:30, après une préparation et une planification détaillées, le corps Canadien a attaqué et traversé le canal du Nord. La majeure partie du canal a été inondée créant un obstacle infranchissable, cependant, un kilomètre du canal restait sec. Chronométrant l'assaut avec le barrage d'artillerie de couverture, les Canadiens ont réussi à traverser rapidement le canal et à sécuriser une tête de pont. Des vagues d'attaque successives de troupes Canadiennes ont ensuite avancées à travers le canal.

LES

100

JOURS DU CANADA

Chronologie des 100 jours du Canada

Octobre 1918

Les Canadiens ont également réussi à prendre le bois Bourlon qui était occupé par les canons allemands. Ces derniers se retirèrent sur la ligne de Marcoing. Déterminés à ne pas perdre Cambrai, les forces allemandes offraient une résistance brutale, mais les forces canadiennes attaquaient et, le 17 octobre, les Allemands avaient fui leurs positions à Cambrai afin de rétablir une ligne défensive à Valenciennes.

Novembre 1918

Le 1er novembre, 2149 tonnes de d'obus sont tombées sur les positions allemandes sur les hauteurs du Mont Houy qui offraient la meilleure approche de la ville de Valenciennes. Suivant, juste derrière les obus en chute, les attaquants canadiens ont rapidement envahi les défenseurs allemands.

Poussant vers Mons, les Canadiens rencontrèrent des résistances allemandes sporadiques sous forme de tireurs d'élite et de mitrailleuses, mais il était clair à ce moment-là que la fin de la guerre était proche. Le 10 novembre, les Canadiens entrèrent à Mons sans tirer un coup de feu.

11:00 AM le 11 novembre 1918 l'Armistice est entré en vigueur.



Gros titre du 11 novembre 1918 dans le Ottawa Citizen proclamant la fin de la guerre mondiale
« Paix! Fin de la guerre mondiale; Armistice signé, Kaiser est sorti, la révolution grandit »

LES

100

JOURS DU CANADA

Signaler la fin

La radio sans fil était devenue un élément crucial de la communication pendant les 100 jours du Canada. Depuis la crête de Vimy, les ensembles sans fil mis à la disposition des compagnies de signal canadiennes s'étaient améliorés et étaient beaucoup plus efficace. Dans le ciel, les avions participant aux missions de reconnaissance et d'artillerie ont été relayés par de petits ensembles sans fil aux batteries d'artillerie et aux divers quartiers généraux de commandement sur le terrain.

Pour pouvoir suivre l'infanterie qui avançait, des chariots de câble ont été employés et le câble a été posé sur le sol ou sur des poteaux bas puisqu'il n'y avait aucune nécessité et surtout pas suffisamment de temps pour les systèmes de ligne soit enterrés.



Bureau des transmissions de la brigade d'infanterie, Flanders HQ Francis Patrick Martin. Collection d'art du gouvernement, London UK



Section du signal canadien portant le câble, avançant à l'est d'Arras. Sept 1918 Library and Archives Canada MIKAN 3405814

LES

1000

JOURS DU CANADA

Signaler la fin

Les estafettes, en motocyclette ou à dos de cheval, ont traversé de nouveaux territoires pendant que les alliés avançaient et ont été exposés aux dangers significatifs comme indiqué dans la citation distinguée de déontologie pour le caporal Earnest Mount:

"Cet homme a effectué des dépêches d'urgence à l'une des divisions d'assaut, dont le siège était continuellement en mouvement. Après six heures de recherche sur des routes endommagées et encombrées de débris d'obus, et malgré le feu hostile continu, la secousse qui, à deux reprises l'a soulevé de sa machine le blessant gravement, il a finalement livré ses dépêches et ramené des rapports de situation. Son travail a sans aucun doute contribué au succès de l'opération."

Ce n'est que l'une des nombreuses décorations pour la galanterie et l'héroïsme décerné au personnel des signaux au cours des derniers mois de la guerre.



Le fameux canal du Nord montrant la construction et la coupe à travers laquelle les Canadiens ont traversé avec leurs soutiens et leurs approvisionnements, avançant à l'est d'Arras. Library and Archives Canada MIKAN 3329287



Signaleurs canadiens utilisant le fusil allemand comme poteau de téléphone, avançant à l'est d'Arras, Sept 1918 Library and Archives Canada MIKAN 3405816

LES

100

JOURS DU CANADA

Frères

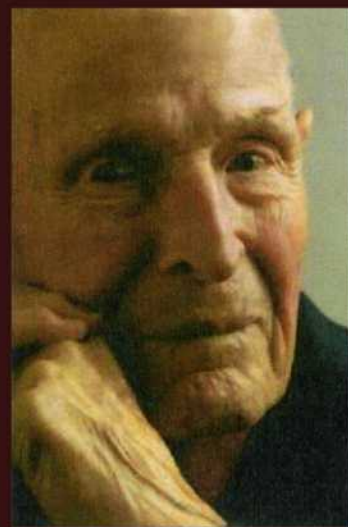
Plus de 30 signaleurs ont été tués pendant les 100 jours du Canada. Ce nombre ne comprend pas ceux qui ont été blessés en action et qui sont décédés plus tard de leurs blessures, ni ceux qui sont morts de maladie au cours des derniers mois de la guerre.

À l'occasion du 80e anniversaire de l'attaque de la crête de Vimy, Thomas Spear a visité la tombe de son frère âgé de 23 ans. William D. Spear mm, tué en action le 27 septembre 1918, pendant l'attaque de canal du Nord alors qu'il réparait des lignes téléphoniques endommagées. Tom et son frère ont tous deux servis dans le Corps des signaux de la première guerre mondiale; Tom avec la compagnie de signalisation du Corps canadien et Will avec la 1ère Compagnie de signalisation divisionnaire.

Avant la guerre, Tom était télégraphiste pour le chemin de fer Canadien Pacifique et Will était un chauffeur/mécanicien. Les deux hommes ont reçu la formation de signal en Angleterre et Will sera envoyé en France au milieu de 1917 tandis que Tom sera envoyé en avril 1918. Tom Spear a travaillé à l'interception sans fil pendant le temps qu'il était en France. À maintes reprises, ce travail a été fait à partir d'un camion qui avait une antenne sur son toit, capable de recevoir des signaux d'aussi loin que la Tour Eiffel à Paris. La radio sans fil offrait certains avantages par rapport à la communication en ligne; alors que l'artillerie allemande ciblait systématiquement les positions radio sans fil, le fil de téléphone exposé était plus vulnérable aux obus explosifs élevés. C'était ce travail dangereux de réparer les lignes téléphoniques sous le feu qui a coûté sa vie au frère de Tom.



Mémorial canadien de la guerre virtuelle des anciens combattants Canada



Thomas Spear

Association canadienne des ingénieurs militaires Tomas Spear
<https://cmea-agmc.ca/Tom-Spear>



LES



JOURS DU CANADA

Frères

Alors que la vie de Will Spear fut tragiquement écourtée par la guerre, Tom Spear vécut une longue et heureuse vie. Rapatrié en 1919, Tom Spear s'installe à Emerson MB où il retourne travailler pour le CPR et devient actif dans la communauté locale, y compris le commandement du corps des cadets de la région. Pendant la seconde guerre mondiale, il s'est joint à l'Aviation royale du Canada et a occupé plusieurs postes en Ontario et au Manitoba, notamment en soutenant le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique à Souris MB. À partir du grade d'officier de vol dans le dépôt de réparation à Trenton, il a atteint le grade de Commandant de l'Escadre par intérim en charge du dépôt de réparation à la station de l'Aviation royale du Canada Uplands à Ottawa On.

Après avoir servi dans deux guerre mondiale, Tom est retourné au CPR occupant différentes positions et sa carrière pris fin en tant que superviseur national pour les règles du système. À sa retraite du CPR en 1963, il a eu la distinction de n'avoir jamais eu une seule journée d'absence.

En 1997 et 1998, il visita plusieurs champs de bataille européens en hommage à son frère. À l'occasion du 80e anniversaire du pèlerinage de la crête de Vimy, il a été choisi pour lire «la lamentation du soldat» au Mémorial de la crête. Pendant le pèlerinage de 1998, il reçut la «Légion d'honneur», la plus haute distinction de France pour ses contributions durant la première guerre mondiale. Tom a été présenté deux fois au gouverneur général à Rideau Hall à Ottawa. Il a été présenté avec la médaille de libération de la Reine Juliana des Pays-Bas, a été présenté à sa Majesté la Reine Elizabeth II ainsi qu'au roi Albert de Belgique à Mons en 1998. En 1999, Tom a écrit et a publié son autobiographie un livre intitulé "Carry on" (Continuer): Atteindre plus de 100. Tom Spear (retraité) est mort le 28 septembre 2000, à 24 jours de son 104e anniversaire.

